



*Les bateaux  
étaient testés en famille.*

**Durant 30 ans, à Trentemoult, près de la place des Filets, le Chantier du port a donné naissance à des centaines de navires de plaisance dont beaucoup naviguent toujours.**



# Le Chantier du port

**L**e 24 octobre, la Ville propose un bistrot de l'histoire pour se remémorer les grandes heures des chantiers navals qui bordaient sa rive, le long de la Loire. L'an passé (*Rezé Mensuel septembre 2008 / n°33*), nous nous souvenions des chantiers Aubin installés de 1962 à 1980 à Norkiouse. Cette fois, nous rencontrons l'un des capitaines du Chantier du port.

L'air du large soufflait déjà sur le berceau de Georges Lebeaupin, né à Trentemoult en 1928, d'un père charpentier de navires, dans la maison du commandant Lebreton. Devenu menuisier, il travaille à l'aménagement de bateaux et, pendant ses congés, édifie un hangar attenant à la maison familiale : "J'y ai construit mes premiers bateaux, des annexes, pendant les week-ends, seul ou avec l'aide de copains. Le 12 août 1953, j'ai mis à l'eau mon premier *Belouga, Reine*". Un fier navire qui remporte moult régates, la coupe de France en

1955 et 1956, et suscite l'intérêt d'André Cornu, ingénieur aux Ateliers et chantiers de Bretagne (ACB). Celui-ci recrute Georges Lebeaupin, qui va gravir rapidement les échelons de traceur jusqu'à agent de maîtrise... Tout en construisant pour André Cornu un caneton, "Nymphéa", trois fois champion de France, et pour son fils un "505" qui participe aux Jeux olympiques de Rome en 1960.

## **SUCCÈS AU SALON NAUTIQUE DE PARIS EN 1960**

C'est aux ACB que Georges Lebeaupin rencontre Georges Berthaud. En 1958, les deux Georges fondent leur propre chantier de construction de bateaux de plaisance. Un terrain inondable en bordure de Loire, près de la place des Filets, est acheté et remblayé avec des pierres du château de Rezé démoli. Grâce à un prêt familial et avec beaucoup d'huile de coude, un han-

gar de 22 m sur 11 m, comprenant atelier de construction, bureau et salle à tracer, est construit en une journée, selon des plans faits maison. La première commande arrive : un *Belouga*. Georges Lebeaupin trace le bateau à partir des plans d'Eugène Cornu et le construit en mettant au point de nouvelles techniques. Le bateau exposé au salon nautique de Paris en 1960 vaut au chantier une pluie de commandes. Il faut embaucher un, puis cinq menuisiers. Le chantier emploiera jusqu'à une vingtaine d'ouvriers triés sur le volet : "Que des gars qui savaient faire ! On n'était pas faciles."

## **LES TESTS SE DÉROULAIENT EN FAMILLE**

Après ce démarrage, le Chantier du port Berthaud-Lebeaupin connaît de nombreuses heures de gloire. Il sait s'adapter et innover pour faire face aux évolutions.



*De gauche à droite :  
Georges Lebeaupin  
et Georges Berthaud  
aux côtés de l'architecte  
Eugène Cornu devant  
un Cornu de 9,30 m.*

# naît en 1959

Entre 1963 et 1964, deux nouveaux hangars sont édifiés. En sortent des Belougas en bois, puis en aluminium, mais aussi des Mopelias, des dériveurs... Le chantier met aussi ses compétences au service d'autres constructeurs de bateaux et s'associe même, dans les années 70, au pavillonneur Phénix pour aménager l'intérieur de 50 maisons. Pendant les week-ends,

Georges Lebeaupin, sa femme Eliane et leurs trois enfants testent en famille les améliorations techniques.

1977. Georges Berthaud prend sa retraite. Georges Lebeaupin, victime d'un accident du travail, cède ses parts. 1985 : le chantier périlite. Il connaît une rémission en 1989 sous le nom de "La griffe marine", une Scop fondée par une grande partie du personnel

du chantier. La société quitte Trentemoult pour Chevire, elle fermera en 1995.

Aujourd'hui, l'ancien chantier est propriété de la Ville qui le met à disposition du Centre nautique Sèvre-et-Loire. Sur son terrain, en plus des pierres du château, repose aussi un navire, celui de Joachim Cornu (père d'André), qui gagnait toutes les régates et auquel son propriétaire a étrangement souhaité accorder une sépulture terrestre. Quant au "Reine", ancêtre de tous les autres, c'est désormais Jean-Claude, fils de Georges et Eliane qui l'emène à la victoire, puisqu'il continue vaillamment de remporter des courses...

**Bistrot de l'histoire le 24 octobre à la maison des Isles, de 16h à 18h.**

**Thème : la construction navale artisanale rezéenne du XX<sup>e</sup> siècle avec l'histoire des chantiers Berthaud-Lebeaupin, Aubin et Bézier. Des témoins raconteront. Rens. 02 40 84 43 60.**



**Georges  
et Eliane  
Lebeaupin.**